

Premier cosmoconcert

Quand un Finlandais, un Suisse et un Allemand se retrouvent pour jouer leur musique à partir de sons inédits, l'objectif est aussi de détendre un auditoire sous le charme.

« **L**e cœur donne un sens à la vie. La cosmo-thérapie vise une harmonisation globale de l'être. [...] La cosmo-musique que je joue instinctivement, que nous improvisons avec mes amis, le Suisse Werner Müller, prof de musique à la retraite, et le Finlandais Markojuhani Rautavaara, musicien pro, du rock au classique en passant par la pop, est facilement accessible à tout le monde. Nous sommes fiers de toucher un public élargi dans la belle région colmarienne », explique Dietrich Gömbel. Ce dernier ne se prétend pas musicien même s'il a joué de la flûte, même s'il a inventé une demi-douzaine de flûtes indiennes différentes, qu'il a fabriqué sa cosmo harpe à sept cordes et qu'il joue du didjeridoo. Il mise sur cette créativité « qui provoque le bonheur », une « musique nouvelle qui permettrait de prendre contact sans passer par les notes. Au toucher, à la sensation ».

Vibrer aux sons et aux couleurs musicales

Ce trio de complices, qui proposera près de deux heures de musique qui calme, ne manque pas d'arguments. Piano, synthétiseur, percussions diverses et variées, violoncelle, xylophone, instruments insolites tendus à fond vers le rythme et la mélodie. « On se rencontre, on joue, on travaille sur les sons, l'harmonie. » Aux USA, au Canada, au Japon, en Allemagne, en Suisse, le public



Trois amis réunis pour le meilleur. De gauche à droite, W. Müller, D. Gömbel et M. Rautavaara.

DOCUMENT REMIS-

est sensible et habitué. Chez nous, il découvrira cet ensemble unique en France. « Le père de mon ami d'Helsinki, que j'ai eu la chance de rencontrer, fait partie des grands musiciens finlandais. À plus de 80 ans, il compose toujours pour le Philharmonie de New York. Je n'ai rien d'un fan de leur musique ; je suis plutôt hard rock. Mais j'ai été emballé par les sons, les vibrations, l'énergie qui se dégage et qui va droit au cœur. Dieter et ses deux collègues ont enregistré l'album leur dernier cd *Der Klingende Regenbogen*, the sounding rainbow, l'arc-en-ciel

sonnant, qui chante. » Ce concert inédit dans la vallée, fournira l'occasion de vibrer aux sons et aux couleurs musicales de cet arc-en-ciel de sensations si naturelles et si profondes à la fois. Au rythme de l'harmonie des sphères. Car tout ce qui existe émet des sons. Pas besoin de se rendre à Katmandou « pour faire battre notre cœur, de la terre à l'esprit et de l'esprit à la terre. La nouvelle musique n'est ni entendue, ni honorée, elle se vit, elle rayonne et éclaire le monde d'homme en homme comme une symphonie globale ».

À chacun de se faire son idée. Pincer doucement une corde, sentir le bois, laisser faire, puis chanter et réveiller le soleil qui est en soi. Une mélodie est née. ■

1-P.M.

► Le Cosmo music band, qui avait donné un premier concert le 21 janvier à Guebwiller, se produira au Kleebach, la maison qui fait vivre la musique, le vendredi 19 octobre à 20h. Les billets, au prix unique de 15€, peuvent être réservés dès à présent à la boutique TV Phil, 1 rue A. Hartmann à Munster (tel 03 89 77 22 44, ou mail tv.phile@orange.fr).

Kleebach L'ALSACE 4 novembre 2012
Un trio de «musico-thérapeutes»



Le trio pour la cosmo-thérapie.

Photo Robert Meier

« Réveille le soleil qui sommeille en toi », voilà le thème que sont venues écouter une soixantaine de personnes -on ne peut en mettre plus-, dans la salle du Point d'orgue, à la maison du Kleebach vendredi soir 19 octobre.

Le Dr Dietrich Gümbel, de Gunsbach, est l'initiateur de cette cosmomusic ou cosmo-thérapie. Lui-même joueur de flûtes « à l'oreille », a su s'entourer de deux musiciens professionnels émérites; le Suisse Werner Müller au synthétiseur, professeur de musique, et le Finlandais Markkuham Rantavaara, musicien professionnel accompli sur de nombreux instruments. Cette musique se construit à l'oreille, sans partition, uniquement sur une simple trame d'harmonie, de tempo et de sensibilité. Après avoir sorti un CD sur les éléments terre et eau, ce trio a présenté son nouveau CD accordant une musique sur les bienfaits des plantes telles que l'eucalyptus, la lavande et bien d'autres, composant les huiles essentielles.

Bruits de ruisseau, de la forêt, chants d'oiseaux sont également

des supports aux divers instruments, six différentes flûtes, guitare, violoncelle, didgeridoo en bois et en verre, vases chantant en quartz, xylophone...

Ce trio a déjà remporté de nombreux succès au Japon où il va bientôt initier à cette musique les résidents en maisons de retraite et les jeunes handicapés dans leurs écoles, mais aussi en Suisse, Allemagne, Finlande et en Alsace, à Guebwiller. Il fallait tout de même que Dieter Gümbel fasse connaître ses dons autour de chez lui; c'est chose faite et de très belle manière.

Le public a été très vite emporté dans l'immensité du zen, se retrouvant sur sa chaise pour des applaudissements fournis après chaque morceau. Vraiment, une soirée bien être.

Les CD chez le Dr Gümbel 10, rue A. Schweitzer à Gunsbach (vieux presbytère) ou chez TV-Phil, 1, rue Alfred-Hartmann à Munster.

Robert Meier

■ SURFER www.cosmotherapy.de ou www.myspace.com/cosmomusikband

Sur l'air de la formation et du recrutement

L'association des sociétés chorales d'Alsace a réuni hier les représentants des 46 ensembles qui la composent à l'occasion de son congrès annuel à la maison du Kleeback de Munster. Les dirigeants y ont notamment évoqué les questions de la formation et du recrutement, particulièrement sensibles.

À la maison du Kleeback, l'assemblée générale de l'association des sociétés chorales d'Alsace était garnie et prompte à chanter. Une centaine de choristes représentaient les 46 chorales affiliées. En 2012, l'association a organisé, en plus des manifestations traditionnelles, deux concerts de printemps à Schweighouse-sur-Moder et un à Mulhouse. « Avec plus de dix chorales et des sociétés de musique à chaque fois », précise Jean-Louis Weber, président de l'ASCA.

« Cela se faisait déjà dans un passé éloigné. L'association date de 1856 », rappelle-t-il. Ces manifestations – bénéficiaires – contribuent à la bonne santé financière de l'ASCA.

« Nous sommes pour la parité, mais là, ça suffit ! »



L'ensemble vocal Eur'aubade de Saint-Louis a ouvert le congrès. PHOTO DPA

Six médailles d'ancienneté ont été distribuées cette année dans les chorales Concordia de Niederbronn-les-Bains et de Westhoffen.

Deux départs ont été salués : ceux de Jean-Marie Lambla, Ludovicien membre de la commission musique, et de Jean-Pierre Moser, vice-président mulhou-

sien en charge du Haut-Rhin, et qui a dirigé pendant 25 ans le concours scolaire de Mulhouse.

Pour les congressistes, l'environnement était familier, puisque l'ASCA organise chaque année un stage de formation à la maison du Kleeback. « On y étudie de nouveaux morceaux qui s'ajoutent aux

répertoires », indique le président. Et c'est bien la formation, « absolument primordiale » pour Jean-Louis Weber, qui est au cœur de sa mission.

À l'intention des plus jeunes, l'ASCA organise des concours, que l'on appelle festivals maintenant, à Strasbourg et Mulhouse. « Il y a un aspect compé-

tion, admet Sylvie Maurice, qui organise l'édition mulhousienne, mais c'est surtout amusant. »

« D'une manière générale, les chorales ont du mal à recruter, concédait encore Jean-Louis Weber, tant des chanteurs que des chefs de chœur. C'est difficile parce que c'est un engagement, alors

LE CHIFFRE

46

Le nombre de chorales affiliées à l'ASCA. Vingt et une sont situées dans le Bas-Rhin, seize dans le Haut-Rhin, deux en Moselle et une en Haute-Saône. Viennent s'ajouter six chorales scolaires.

que la société est individualiste. » Cette réalité prend une tournure particulière dans un certain nombre d'ensembles, comme à la chorale Eur'aubade de Saint-Louis, dont la directrice a déploré le manque de voix d'hommes : « Nous sommes pour la parité, mais là, ça suffit ! »

Autre point sensible pour les chorales, la cotisation à la confédération musicale de France, qui permet notamment de réduire les frais de Sacem pour l'organisation de manifestations. Certains choristes de l'assemblée n'en voient pas l'utilité. « Je vous demande d'être plus agressifs, pour qu'on arrête de payer de la Sacem pour des fêtes de village », s'est insurgé un chanteur. « Les compositeurs doivent vivre », a répondu Jean-Louis Schreiber, représentant de la CMF. Seule motion à avoir suscité un débat, elle a recueilli une timide approbation et une grande abstention. ■